

Le Mont-Aimé

« Journal Paroissial »

n° 36- Juin 2024

Editorial



Aide à mourir ou aide à vivre ?

Le mois de juin est enfin arrivé. Je suis toujours émerveillé par cette puissance de vie qui réside dans la nature. Cette année encore, les effets du changement climatique nous ont violemment rappelé que l'harmonie de la Création repose sur un équilibre très fragile. Nous savons que l'homme, par son activité, peut le perturber et remettre en question des procédés qui, jusque-là, ne posaient aucun problème. Depuis quelques années déjà, avec l'encouragement du Pape François, notre société développe une sensibilité écologique au service de la **sauvegarde de notre maison commune**, et c'est une très bonne chose.

Mais il y aurait une incohérence à mettre des moyens pour la défense du vivant si l'homme lui-même n'était pas pris en compte dans ce projet. Depuis plus d'un semaine le **débat sur la fin de vie** a repris à l'Assemblée nationale de notre pays. Le projet de loi sur « l'aide à mourir » cache en réalité une légalisation du suicide assisté. Les dernières retouches de la loi prévoient même que ce geste puisse être accompli par des proches de la personne en fin de vie ou encore par des soignants, ce qui reviendrait à légaliser l'euthanasie.

Quelle cohérence y aurait-il à vouloir défendre la vie dans la nature si au même moment on légalisait un moyen sophistiqué pour la supprimer lorsqu'on juge qu'elle ne vaut plus la peine d'être vécue. « La mort demeure une épreuve. Trop de personnes meurent isolées ou abandonnées ne percevant plus le sens de leur vie, considérant alors la mort comme la seule échappatoire ». C'est bien le moment de demander un sursaut d'humanité, pour permettre à tous de vivre sereinement ce grand passage, en déployant un accompagnement authentiquement fraternel de nos frères et sœurs en fin de vie. Plutôt que de prévoir une loi qui transgresse l'**interdit de tuer**, demandons la mise en œuvre pour tous des soins palliatifs déjà prévu dans la loi. Car pour être juste l'écologie doit aussi prendre en compte tout l'humain.

Et si au lieu de parler d'aide à mourir, nous parlions d'**aide à vivre** ...

Bon été à tous

Le Père Grégoire HOULON

La vie

La vie, fruit de l'amour, c'est le cœur qui s'éveille !
La Vie, c'est l'aventure au matin qui paraît !
La vie c'est pour chacun la plus belle merveille
Si l'on sait cultiver entre nous ses bienfaits.

La vie source de joie, de peines, d'espérance
La vie c'est le plus cadeau qu'on ait reçu.
Savoir partager, c'est cueillir d'abondance
Les fruits de l'amitié, du monde ses vertus.

La vie c'est le parfum de l'été qui enivre,
La vie c'est le soleil qui brille au fond de nous.
La vie c'est le chemin, la route qu'on doit suivre,
La vie c'est le respect des hommes de partout.
La vie c'est le cadeau qu'en naissant Dieu nous donne !

La vie c'est la grandeur d'un cœur qui sait offrir !
La vie c'est la bonté que notre âme façonne,
La vie c'est pardonner c'est savoir secourir.

Sortant du puits d'amour, l'eau vive de la vie
S'étale autour de nous, envahissant nos cœurs.
En faisant partager sa fraîcheur infinie
On sème en l'univers la rosée du bonheur !

Paul Charpentier – juin 2003



Au sommaire de ce numéro

Patrimoine : le pigeonnier d'Andecy
Reportage : 4L Trophy

p. 2 et 3
p.4 et 5
P.5

★ Partir en pèlerinage
★ Quelques photos
★ Le CMR

p. 6
p. 7
P.8

Restauration du Pigeonnier d'Andecy



L'abbaye bénédictine d'Andecy, propriété du diocèse de Châlons-en-Champagne a été construite au 12ème siècle sur un terrain donné par les Seigneurs de Broys, propriétaires du château de Baye. Elle devient abbaye royale au 17ème siècle, ce qui l'autorise à construire un pigeonnier.

Le pigeonnier d'Andecy est un pigeonnier isolé en forme de tour sur plan circulaire, sa construction peut être datée de la fin du XVIème siècle. Il a subi, au fil des siècles, les ravages du temps. La charpente a probablement été démontée avant la première guerre mondiale et réutilisée pour la construction/restauration d'autres bâtis



Le pigeonnier avant travaux

Aujourd'hui, et cela malgré les dégradations, le pigeonnier reste néanmoins un témoignage du patrimoine rural et des savoir-faire.

Le pigeonnier d'Andecy est à un seul niveau. Les volatiles accédaient au volume intérieur par une baie en façade percée dans la maçonnerie en moellon tandis que les deux lucarnes permettaient l'apport de lumière naturelle. Visible sur une aquarelle du XIXème siècle, un bandeau périphérique en pierre de taille et ardoisé sur sa partie supérieure divise l'élévation de l'édifice en deux parties : c'est une randière qui empêchait les rongeurs d'accéder à l'intérieur par la baie ouverte.

La façade extérieure était recouverte d'un enduit à la chaux et un mortier au tuileau (mortier hydraulique employé pour étancher) encore visibles aujourd'hui sur la partie basse du pigeonnier. A l'intérieur, un poteau central, situé dans l'axe du poinçon de charpente, formait une potence tournante sur laquelle était fixée une échelle qui permettait la récolte dans les boulins sur toute la hauteur du pigeonnier.

L'étude d'autres pigeonniers a permis de constater que les dimensions du pigeonnier d'Andecy – presque 9 mètres de diamètre – en font un des pigeonniers les plus importants de la Marne.

La partie haute du pigeonnier est la plus atteinte. A cause de l'absence de couverture, l'eau s'est infiltrée et la maçonnerie s'est disloquée, la végétation a poussé entre les pierres, entraînant également la perte d'enduit. Après régénération de ces maçonneries par injection de coulis à la chaux et la restitution de la corniche sommitale, la charpente pourra être restituée.

L'étude du pigeonnier de Thaas, situé en Brie Champenoise à proximité de l'Abbaye d'Andecy a permis d'approfondir les connaissances sur la charpente disparue. En effet, il présente plusieurs similarités avec le pigeonnier d'Andecy : moellons enduits à la chaux, couverture en tuiles plates et éléments de baies en pierre de taille (grès). La charpente du pigeonnier de Thaas est une charpente conique à double enrayure, similaire à celle qui couronnait autrefois le pigeonnier d'Andecy. La charpente est réalisée sur la base de deux enrayures sur la hauteur, ce qui permet de porter les chevrons et d'en déduire le nombre à l'approche du faitage.

L'association des Amis de l'Abbaye d'Andecy travaille depuis plusieurs mois, avec la Fondation du Patrimoine. L'Académicien et enfant du pays, Daniel Rondeau, la soutient dans cette démarche, en qualité de parrain.

La Mission Bern a retenu cette restauration dans le cadre de sa 4ème campagne, en reconnaissant l'état de péril avancé du bâtiment et la nécessité de le restaurer pour éviter sa ruine complète. Elle lui a attribué 242 k€, ce qui permet de couvrir quasiment la moitié des frais de reconstruction.

Comme vous le savez, le Président de la République a souhaité par cette Mission, permettre aux artisans locaux d'exprimer leur savoir-faire dans des projets d'amélioration du patrimoine de nos communes. La Fondation du Patrimoine a ainsi estimé que les retombées économiques, pour le département, serait de vingt et un euros pour chaque euro donné, soit environ dix millions d'euros pour ce projet.

Le maintien de ce patrimoine local, dans un lieu privé mais ouvert au public, notamment pour les journées du patrimoine, deviendra un objet de visites et un atout pour le développement de la Brie.

Avec l'office de tourisme de Montmirail, une journée découverte sur le thème du pigeonnier et de l'utilisation de l'eau par la vie monastique d'alors a été réalisée.

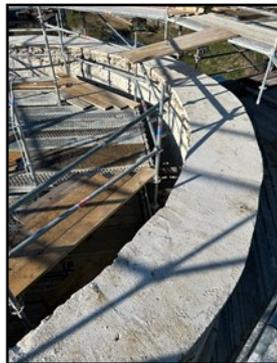
Après le départ de la communauté du Verbe de Vie, qui occupait les lieux depuis 1990, le diocèse, propriétaire de l'Abbaye d'Andecy, a décidé de la louer à l'Œuvre d'Orient qui s'engage à faire vivre ce lieu en l'ouvrant à toutes manifestations liées à son activité propre mais aussi en accueillant du public et des acteurs locaux.

La restauration du pigeonnier dans le respect de l'art de la construction initiale avec des entreprises et des architectes compétents et soucieux du travail authentique et bien fait (reprise des mortiers, des pierres, corniches, randières taillées conformes à l'original, charpente identique à celle de l'époque de la construction, tuiles et boulins moulés à la main, ...) permettra d'accueillir différentes manifestations (expositions, séminaires, réunions, ...) et abritera une exposition permanente à destination des scolaires et visiteurs pour découvrir les savoir-faire et les fonctionnalités de ce lieu.



Protection des boulins

La restauration du pigeonnier a commencé en novembre 2023. La reprise des maçonneries, de la randière, de la corniche, des pierres taillées, la pose de la charpente, de la toiture et la réalisation de l'enduit à la chaux seront réalisés pour cet été.



Pose de la corniche



Pose de la charpente

L'aménagement intérieur comprenant le remplacement des boulins endommagés ou manquants, l'aménagement des menuiseries de la salle d'exposition et de réunion ainsi que l'éclairage intérieur mettant en valeur la construction seront réalisés au printemps-été 2025. Le soutien de chacun qui se sent intéressé par cette construction par voie de mécénat d'entreprise, de don particulier ou de parrainage des boulins, auprès de la Fondation du Patrimoine, est encore nécessaire au bouclage financier de l'opération.



Projet restauration

Vous voulez soutenir le projet de restauration du pigeonnier, faites un don à la fondation du patrimoine...



FONDATION DU PATRIMOINE
 Restauration du pigeonnier de l'Abbaye d'Andecy
 21 rue Andrieux 51100 REIMS -
 ou en ligne : champagneardenne@fondation-patrimoine.org



Scuderia Champenoise

Mission humanitaire Cap vers Marrakech pour deux jeunes Vertusiens qui se sont embarqués dans le 4L Trophy 2024.

C'est un peu la formule « Paris Dakar » allégée qu'ont accomplie deux Vertusiens et copains d'école. Partir de Biarritz pour arriver à Marrakech au pied de l'Atlas. Un pari gagné certes, mais avec combien d'incertitudes, surmontées avec fébrilité et surtout par la soif d'aventure. Après mûres réflexions, Valentin Viard et Tom Crépieux ont choisi coûte que coûte le ticket gagnant. Mais au-delà, c'est une mission qui leur était confiée : Un raid humanitaire étudiant et partenaire de l'association « Enfants du désert » pour acheminer des fournitures scolaires aux enfants les plus démunis du Maroc.



La 4L acquise par Valentin et Tom devant le château de Villers aux Bois

LE CONTEXTE ET LES PRÉPARATIFS :

Valentin et Tom se connaissent depuis l'âge de 14 ans à Vertus et ont fréquenté le collège Eustache Deschamps. Comme tous les jeunes, avoir le goût du risque, puis viennent des idées mises en commun avec la passion du sport automobile, et puis... Le rêve qui peut devenir réalité. L'écueil, et pas des moindres, le budget ! C'est plus de 10.000 euros avec 3.530 de frais d'inscription et 5.000 euros d'achat et la remise en état de la 4L, comprenant aussi l'achat de dons pour l'association. La petite 4L, opportunément achetée est devenue à ce moment le point de non-retour. D'abord peinte en bleu, elle a été transformée aux couleurs de l'écurie Ferrari pour être le porte-drapeau de la « Scuderia champenoise », mettant ainsi à l'honneur le vin effervescent de la Champagne et sa commune de Vertus-Blancs-Coteaux : Cette commune ayant la plus grande surface plantée et exploitée en vignes de cette belle région. Ces élèves, pour Tom, étudiant Toulousain à l'École Nationale Supérieure



d'Électronique d'Informatique d'Hydraulique et des Télécommunications (ENSEEIH), et pour Valentin, étudiant Caennais à l'École Nationale Supérieure d'Ingénieurs dans la Chimie des Matériaux (ENSICAEN), c'est un formidable tremplin dans la connaissance et les relations étrangères. Amis et cousins n'ont pas épargné de leur temps et de leur argent pour participer aux préparatifs et garder une adhésion de cœur et de prestige. « Les études devant se terminer l'an prochain et avec la limite d'âge fixée à 28 ans par l'organisation du 4L Trophy, cela aurait été compliqué de pouvoir réaliser ce rêve plus tard ».

LE PÉRIPLE :

Partis le 12 février de Vertus avec 50 kgs de matériel scolaire et sportif pour parcourir 6000 km, le point de rendez-vous était fixé à Biarritz, départ légal où a



eu lieu le premier point de contrôle et la remise des dons à la Croix Rouge Française puis à l'Association Des Enfants du Désert. L'équipage est parti du 15 au 25 février en parcourant la France, l'Espagne et le Maroc à travers le reg et l'immensité poussiéreuse du désert.



Bivouacs, repas sur le pouce, rencontres avec les populations locales, (pas toujours bien accueillantes), ont ponctué ce trajet parfois chaotique.





Pour Valentin : « Le périple s'est très bien passé, pas de problème mécanique, pas de soucis majeurs avec la voiture. Nous avons réussi à participer à toutes les étapes et à arriver à Marrakech. Nous avons fini 453ème sur 1200 à cause d'une pénalité de 4km... (Nous avons loupé un point de contrôle). Maintenant avec Tom, nous sommes de retour dans nos études et essayons de rattraper les cours ratés pendant notre absence ».



LA COMPÉTITION :

Inspiré du Paris-Dakar, le 4L Trophy est organisé pour la première fois en 1997 avec seulement 3 voitures au départ. En 2024, cela était la 27ème édition avec 1160 équipages et 2.320 participants de 12 nationalités différentes, prêts à franchir les obstacles pour cette aventure. Le 4L Trophy est le plus grand rassemblement sportif Européen à but humanitaire. Ce raid est ouvert uniquement à des participants et étudiants de 18 à 28 ans. Et comme outil : Disposer d'une boussole, d'un road book et d'une carte, pas de GPS et réaliser le moins de kilomètres possible pour cette course d'orientation.

UNE ACTION HUMANITAIRE :

Depuis plus de 10 ans l'association « Enfants du désert » se sert des dons des trophistes pour la construction d'écoles et de salles de classe. En une décennie, 26 écoles ont vu le jour. Lors du raid de 2023, 30 466€ ont été récoltés. Ce bénéfice permettra cette année de construire deux salles de classe supplémentaires. En plus des dons financiers, les dons scolaires et sportifs assurent l'aide chaque année pour 20 000 enfants avec la participation de la Croix Rouge pour la collecte de denrées alimentaires.

Bravo Tom, Bravo Valentin et toutes nos félicitations à tous ceux qui vous ont soutenus !

Jean-Claude MAHAUT



Donnez ! Même en l'absence d'enveloppe pour la réponse !

Lecteur fidèle ou occasionnel... nous comptons sur votre générosité pour nous aider à publier ce journal. N'hésitez pas à faire un petit don qui nous aidera à le faire vivre ! Vous pouvez le déposer dans la boîte aux lettres de la salle Jeanne d'Arc, ou l'envoyer Paroisse St Leu du Mont-Aimé 19, rue de l'Eglise VERTUS 51130 BLANCS-COTEAUX, en précisant qu'il s'agit d'un don pour l'édition du journal.

Par avance, un grand merci à tous !

Partir en pèlerinage



« Je marcherai sous le soleil trop lourd,
Sous la pluie à verse ou dans la tourmente.
En marchant, le soleil réchauffera mon cœur de pierre ; La pluie fera de mes déserts un jardin.

A force d'user mes chaussures, j'userai mes habitudes.
Je marcherai et ma marche sera démarche.
J'irai moins au bout de la route qu'au bout de moi-même.
Je serai pèlerin,
Je ne partirai pas seulement en voyage.
Je deviendrai moi-même un voyage, un pèlerinage. »

Partir en pèlerinage, c'est quitter ses habitudes, se donner du temps pour réfléchir, prier, relire sa vie, marcher avec d'autres. C'est une vraie démarche de foi, inscrite au cœur même de la vie de tout croyant.

Une démarche actuelle :

Depuis quelques années, on ne compte plus les livres, films, reportages et articles qui ont pour sujet ou pour cadre le chemin de Saint-Jacques. Ce succès inattendu a remis à l'honneur le pèlerinage. On part en Terre sainte, marcher dans le désert, sur les pas du père de Foucauld, ou plus simplement à Lourdes, ou dans un sanctuaire proche de chez soi.

La marche, le dépaysement des grands espaces, la soif de recueillement, ont sans doute beaucoup fait pour cet engouement. Et à l'heure où tout s'accélère, au point d'en avoir parfois le tournis, ces moments de pause sont perçus comme de possibles oasis. Mais pourquoi devenir pèlerin ? Que cherche-t-on en partant, parfois pour longtemps ? La Bible est remplie d'histoires d'hommes et de femmes qui traversent montagnes et déserts pour vivre une expérience de Dieu. Aujourd'hui rien n'a vraiment changé. C'est bien Lui que tous espèrent rencontrer dans cette aventure.

Le pèlerinage intérieur :

Partir en pèlerinage peut naître du besoin de faire une pause dans une vie agitée. Le goût de l'effort peut bien aussi jouer. Mais le plus souvent, deux grands désirs commandent cette démarche : d'abord se retrouver face à soi-même, ensuite renouer avec un au-delà dont on ressent le manque dans la vie courante.

On a le sentiment que cette relation à Dieu sera plus facile dans un contexte de silence, de marche, de recueillement.



Quant au but : Saint -Jacques, Jérusalem, la grotte de Lourdes, ou autres, il est là, comme une boussole, pour nous orienter. D'ailleurs on le sait bien : la vie est un chemin. Chemin parfois tortueux et difficile, parfois léger et heureux. Le pèlerinage est comme une image de nos vies.

La solitude pour la rencontre :

Que l'on parte seul, ou en groupe, après une longue préparation ou presque sur un coup de tête, les autres ne sont jamais absents de notre pèlerinage. Ceux qui marchent seuls savent bien que leurs proches habitent leurs pensées. Et ceux qui sont en groupe ont l'occasion de se frotter aux autres. Enfin, dans le cas de Lourdes, l'aide apportée aux malades peut réellement transformer. Dans tous les cas, la solitude de la marche ou du voyage ne peut que ramener aux autres. Les groupes de prière ou de partage, les rencontres de la route sont là pour y aider. Si le pèlerinage est un voyage vers soi-même et vers Dieu, les autres ne peuvent en être absents. Apprendre à mieux les aimer, tel est peut-être le but de tout vrai pèlerinage.

Choisir de partir :

Choisir de partir, c'est avant tout faire un test : pouvons-nous décider d'arrêter tout pour consacrer un peu de temps et d'argent à nous-mêmes, à Dieu et aux autres ? Attention, il ne s'agit pas de se forcer mais de savoir où nous en sommes : si cela nous apparaît comme nécessaire, alors pas d'hésitation ! Sinon, laissons passer. Le temps viendra peut-être, ou pas du tout. Et pour aller où ? Et avec qui ? C'est à chacun de voir, selon son désir, son besoin, le temps dont il dispose... Mais sachons qu'un pèlerinage relève toujours d'une décision intime et qu'il garde toujours sa part d'inconnu. Que va-t-on trouver en chemin ? Toutes les surprises sont possibles.

Se préparer :

On peut décider de partir du jour au lendemain, sur une impulsion. Mais il vaut mieux préparer son pèlerinage, seul ou avec d'autres. Il faut découvrir le groupe, l'itinéraire, la

destination et sa réalité parfois bien différente de l'image idéale que nous pouvons en avoir. Surtout, le temps de la préparation nous permet d'y voir un peu plus clair sur ce qui nous pousse à partir. Notre souhait de grandir dans la vie spirituelle peut fort bien s'accommoder par exemple d'un petit désir de fuir la réalité. Ce n'est pas grave mais autant le savoir.

Le retour :

Revenir, après des moments de vie intense, peut s'avérer plus compliqué qu'il n'y paraît. C'est un peu comme redescendre de la montagne. Il faut reprendre ses occupations, habiter à nouveau la grisaille du quotidien. Pour éviter la nostalgie, il peut être utile de ne pas considérer ce moment vécu comme une parenthèse dans nos vies mais comme une source qui irrigue la vie quotidienne. Et si nous nous sommes fait des amis au cours de ce pèlerinage, n'hésitons pas à les revoir, à échanger nos impressions de retour et... repartir ensemble.



*Texte tiré de la fiche « Croire » Partir en pèlerinage
Par Bernard POUGEOISE*



Quelques photos !



Barbecue des bénévoles
le 29 mai à Clamanges



Mia IWANIUK de Coligny baptisée
le 10 mars à Vertus



Emma GENTIL de
Coligny baptisée le
21 avril à Oger





CMR : Chrétiens dans le monde rural ... quelques explications !

Le CMR—encore un acronyme direz-vous ! Eh oui l'Eglise n'y échappe pas !

CMR : Chrétiens dans le Monde Rural... c'est beaucoup plus concret, pour la plupart des lecteurs, c'est de nous dont on parle... nous sommes chrétiens et nous habitons en campagne !

Le CMR, donc, est un mouvement d'action catholique, une association de chrétiens dont l'objectif est de promouvoir le vivre ensemble, la fraternité et les solidarités en rural. Il s'inscrit dans la continuité de la JAC (Jeunesse Agricole Catholique) qui a joué un rôle décisif dans la modernisation de l'agriculture française d'après guerre.

Le CMR fonctionne en équipe locale qui réunit des femmes et des hommes qui partagent leur préoccupation familiale, professionnelle, sociétale. Des hommes et des femmes insérés dans les territoires ruraux qui veulent y apporter leur contribution pour bâtir un avenir solidaire et être des laïcs qui agissent au nom de l'Évangile dans la société d'aujourd'hui.

Les réunions d'équipe sont un lieu de partage où se vit l'accueil des personnes en recherche. Ils veulent relever le défi de la fraternité, réhabiliter la politique et interroger les choix de mode de vie, de production et de consommation. Des sessions de formation, des colloques, des débats sont proposés par le mouvement pour aider les membres à y parvenir.

Sur notre paroisse, il existe deux équipes : l'une existe depuis les années 95 et réunit 8 personnes, l'autre, beaucoup plus récente, est constituée de 5 jeunes couples.

Voici quelques remarques de ces personnes :

Christine : *« c'est intéressant de se rencontrer avec un groupe d'amis pour échanger sur un sujet d'actualité et avoir un regard par rapport à notre foi . »*

Véronique et Jean-Marc : *« La richesse de nos rencontres se situe dans l'échange d'idées sur de nombreux sujets, des faits de vie , de société, qui nous concernent ou nous concerneront plus tard. (La Famille et l'éducation des enfants, le travail et la retraite, la vieillesse et la maladie et la mort, L'église et la société, etc....)*

Un groupe qui se pose des questions et accepte de les partager simplement.

Un groupe qui refuse l'individualisme et l'autosuffisance.

Un groupe qui accepte de se remettre en cause

Et un groupe qui se réfère aux évangiles et à l'enseignement du Christ.

C'est un groupe avec des métiers différents, des vies et expériences de vie différentes, des convictions et des aprioris différents, des projets et des espoirs.

C'est enfin une place où se crée du lien qui perdure dans le

temps. » :

Monique : *« nos rencontres ont évolué au fil de nos vies et j'ai toujours aimé partagé sur l'actualité, pouvoir confronter mon ressenti avec celui de l'équipe. Et sur notre rôle dans la société en tant que chrétien, ou auprès de nos enfants : notre rôle de "transmission" qui a évolué de nos enfants, vers nos petits enfants maintenant. Et bien sûr cette très grande satisfaction d'avoir "ouvert la voie" à nos enfants pour rejoindre le CMR, en leur souhaitant autant de partage et de satisfaction que moi-même j'ai pu avoir. »*



**Au cœur de nos villages, nous nous sommes levés.
Citoyens de tous âges, nous venons témoigner.
Tissons partout des liens de solidarité.
Ensemble créateurs d'une autre humanité,
Devenons des passeurs d'esérance.**

Apprenons à vivre, à vivre ensemble dans nos quartiers,
Dans nos cultures, nos différences,
Nos ambitions, nos croyances,
Apprenons à vivre, en hommes et femmes de cette terre,
Chacun y a son rêve à vivre,
Vouloir vivre ensemble autrement !

Soyons des semeurs, sur chacun de nos territoires,
De rêves, d'espoirs et de projets,
D'un faire-ensemble plus fraternel,
Soyons décideurs, provoquons la concertation,
Chacun y a sa place à prendre,
Vouloir vivre ensemble autrement !

Osons partager, partager plus, pour vivre plus,
Le temps, la terre, l'eau, l'énergie,
Tous nos savoirs et nos richesses,
Osons partager la terre sur laquelle nous vivons
L'avenir de l'humanité,
Vouloir vivre ensemble autrement !

Accueillons ton nom, l'inattendu de tes chemins,
La Parole qui nous nourrit
Nous invite à vivre debout,
Accueillons ton Nom, la liberté de ton Amour,
Présence au cœur de nos actions,
Vouloir vivre ensemble autrement !

Chant du congrès CMR 2015

Le Mont-Aimé « Journal Paroissial » - Tiré à 2500 exemplaires.

Directeur de la publication : P. Grégoire HOULON -

Comité de rédaction : Dominique Laroche, Christiane et Jean-Claude Mahaut, Michèle Poiret, Bernard Pougeoise -. **Contact :** almi.poiret@orange.fr